

# DANS LES COURANTS FORTS...

JÉRÉMY CHABAUD

PRÊMIO PIZA 2023  
FONDS ARTHUR LUIZ PIZA

RESIDÊNCIA PAULO REIS  
PROJETO FIDALGA  
20.10.23–20.11.23





Dans les courants forts..., Jérémie Chabaud, 2023, vista geral, foto: Albano Afonso | Dans les courants forts..., 2023, Jérémie Chabaud, general view, photo: Albano Afonso



Dans les courants forts..., Jérémie Chabaud, 2023, vista geral, foto: Albano Afonso | Dans les courants forts..., 2023, Jérémie Chabaud, general view, photo: Albano Afonso



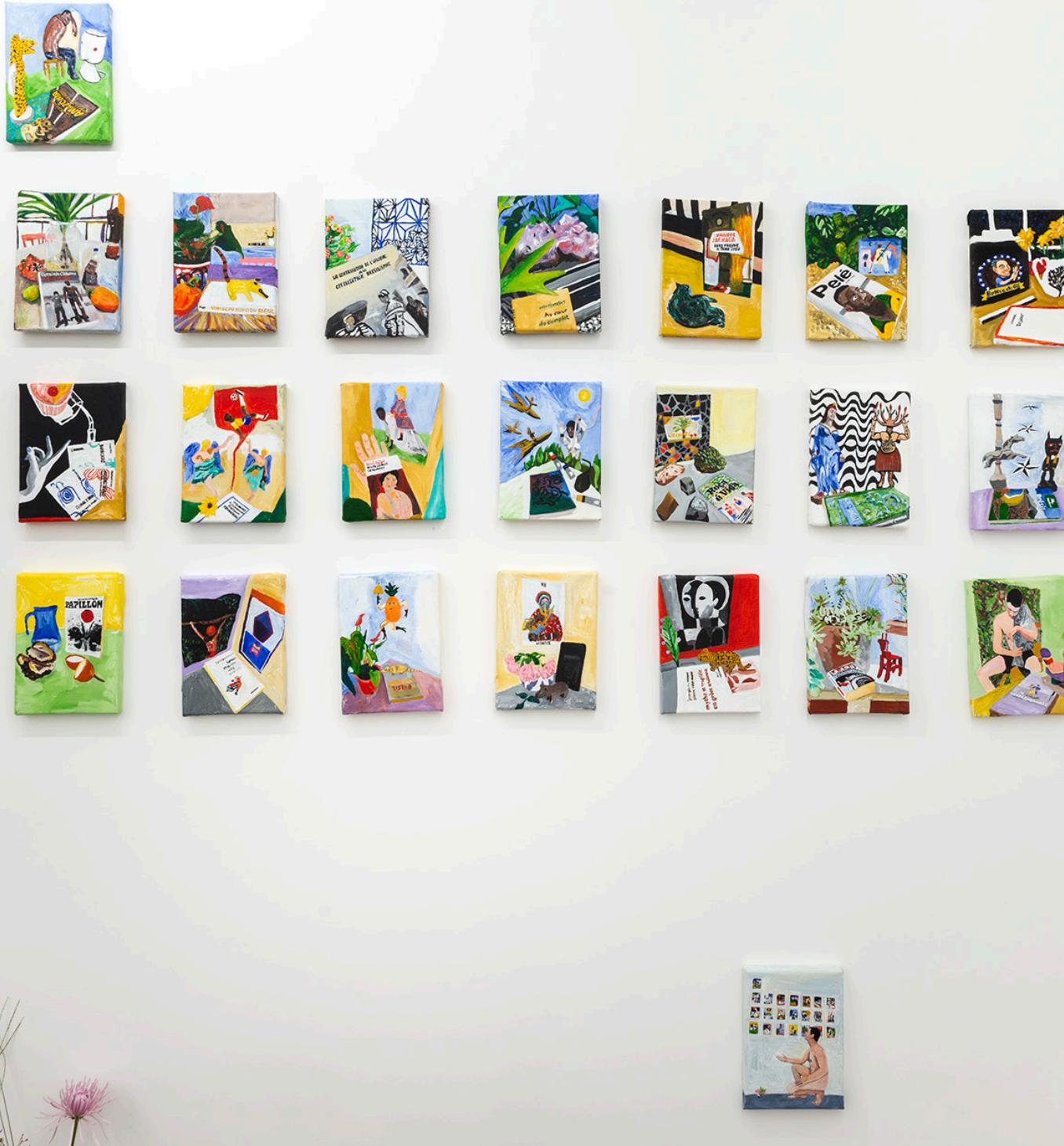
Dans les courants forts..., Jérémie Chabaud, 2023, vista geral, foto: Albano Afonso | Dans les courants forts..., 2023, Jérémie Chabaud, general view, photo: Albano Afonso



Dans les courants forts..., Jérémie Chabaud, 2023, vista geral, foto: Albano Afonso | Dans les courants forts..., 2023, Jérémie Chabaud, general view, photo: Albano Afonso



Dans les courants forts..., Jérémie Chabaud, 2023, vista geral, foto: Albano Afonso | Dans les courants forts..., 2023, Jérémie Chabaud, general view, photo: Albano Afonso



Dans les courants forts..., Jérémie Chabaud, 2023, vista geral, foto: Albano Afonso | Dans les courants forts..., 2023, Jérémie Chabaud, general view, photo: Albano Afonso



Pinturas realizadas pelo artista Jérémie Chabaud durante a Residência Paulo Reis, 2023, foto: Albano Afonso  
Paintings created by artist Jérémie Chabaud during the Paulo Reis Residency, 2023, photo: Albano Afonso



Pinturas realizadas pelo artista Jérémie Chabaud durante a Residência Paulo Reis, 2023, foto: Albano Afonso  
Paintings created by artist Jérémie Chabaud during the Paulo Reis Residency, 2023, photo: Albano Afonso

## Nas fortes correntezas...

Nas fortes correntezas, chamo meus primeiros nomes.  
Já está tudo quase lá do outro lado da tela.  
Sonhos escorregadios que geram cores.  
Terríveis injustiças, ódio e estupidez esgotam as pessoas comuns.  
A raiva explode, triste choramos pelas crianças que morrem.  
Hierarquia, desrazão, desprezo concentram poderes.  
A morte tola e cruel exaspera os vivos.

Nas fortes correntezas, invoco os átomos.  
Seja uma pedra, uma árvore, um mosquito, um papagaio, um polvo ou um gato.  
Ser Judeu, Árabe, Japonês, Dogon, Rainha da Escócia ou Yanomami.  
Ser mulher ou homem, azul, preto ou branco, recém-nascido e ancestral.  
Seja bilionário ou pobre, comunista ou capitalista, criminoso ou assassinado.  
A humanidade está transbordando.  
Ser nada ou tudo, deixar-se morrer ou viver.

Nas fortes correntezas, fiquei com medo a ponto de cair.  
Por que partir como um tronco, abandonar uma costa sem saber para onde ir?  
Transbordando, caindo, perdendo e não respirando mais.  
Exausto, confuso por não saber mais lutar pela verdade.  
Cultive a sinceridade, a estranheza, a generosidade.  
Na esperança de encontrar as cabanas, as abelhas e as florestas.  
Seja um artista como um padeiro. Dúvida.

Nas fortes correntezas, recorro aos livros.  
Onde histórias banais e insanias se misturam.  
Onde as noites e os dias, as borboletas e o mar, as prisões e o amor se encontram.  
Onde tramas e beleza, viagens e amizades nascem.  
Todos os livros (amados ou odiados) que dão, derretem, protegem a ponto de isolar.  
Perca-se nesta floresta de palavras devoradas.  
A mão que vira as folhas, o olhar perscrutador.

Nas fortes correntezas, peço música.  
Todos os cantos de pássaros, cantatas, cantos e sambas.  
Os sons penetram nos corpos e nas almas.  
Ouça, deixe-se embalar. Melhor esquecer-se de viver  
Ouvir. Viva melhor para esquecer.  
Brasil de todos os países: deixe a música cantar, os corações subirem e as tristezas caírem.  
Acolher os ritmos do sofrimento à alegria. Encontre as melodias da esperança.

Nas fortes correntezas, peço danças.  
Doce, frenético, lascivo, oferecendo ao corpo a sua liberdade.  
Gestos poéticos que tocam ou martelam. Sinta o chão e o vento.  
Tarantelas, quem foi picado pela aranha?  
Máscaras, os dançarinos encontram sua casa?  
Em três passos e dois lances a mesa de esmeralda virou.  
Um sonho que conecta raízes às estrelas.

Nas fortes correntezas, eu chamo as cores.  
Profusão, imagens comoventes, instáveis, confusões violentas.  
Observe o que está por perto: flores, pinturas, leopardo, um livro, uma xícara,  
um abacaxi que corre, um fetiche que protege, humanos que lutam e testemunham.  
Rabiscar como uma criança. Desenhar, colorir, pintar, brincar, imaginar.  
Assim, uma cabrinha conhece Emile Zola e El Gréco, a Amazônia.  
A mão se diverte e viaja, o coração se enche de amor.

Nas fortes correntezas acabei fugindo.  
Eu tinha esquecido que existiam outros mundos.  
Como podemos ajudar os pobres, os relegados, os toxicodependentes?  
Como parar as toneladas de concreto e a mecânica exasperada?  
Ilhotas de sementes, cores, palavras, sons resistem às loucuras humanas.  
Nem escravo nem senhor, em torno dessas ervas selvagens, por que não nos encontrarmos?  
Primeiros nomes, átomos, medos, livros, música e cores responderam.

Nas fortes correntezas, a vida e a morte se abraçam para sempre.

Jérémie Chabaud, Brasil, São Paulo, novembro de 2023.

Dans les courants trop forts...

Dans les courants trop forts, j'appelle mes prénoms.  
Tout est déjà presque là de l'autre côté de la toile.  
Des rêves glissants qui poussent des couleurs.  
De terribles injustices, la haine et la bêtise épuisent le commun.  
Explosent les colères, tristes nous pleurons les enfants qui meurent.  
Hiérarchie, déraison, mépris concentrent les pouvoirs.  
La mort imbécile et cruelle exaspère le vivant.

Dans les courants trop forts, j'appelle les atomes.  
Être rocher, arbre, moustique, perroquet, poulpe, ou chat.  
Être juif, arabe, japonais, dogon, reine d'Écosse, ou yanomami.  
Être femme ou homme, bleu, noir ou blanc, nouveau-né et ancêtre.  
Être milliardaire ou démunis, communiste ou capitaliste, criminel ou assassiné.  
L'humanité déborde.  
N'être rien du tout ou tout, se laisser mourir ou vivre.

Dans les courants trop forts, j'ai eu peur jusqu'au fracas.  
Pourquoi partir comme un bois flotté, abandonner un rivage sans savoir où aller ?  
Trop-plein à craquer, tomber, perdre et ne plus respirer.  
Épuisé, confus de ne plus savoir lutter pour la vérité.  
Cultiver la sincérité, la maladresse, la générosité.  
Espérer retrouver les cabanes, les abeilles et les forêts.  
Être un artiste comme un boulanger. Douter.

Dans les courants trop forts, j'appelle les livres.  
Où se mêlent les histoires banales et insensées.  
Où se rencontrent les nuits et les jours, les papillons et la mer, les prisons et l'amour.  
Où se tramont les complots et la beauté, les voyages et l'amitié.  
Tous les livres (aimés ou détestés) qui donnent, fondent, protègent jusqu'à isoler.  
S'égarer dans cette forêt de mots dévorés.  
La main qui tourne les feuilles, les yeux en quête.

Dans les courants trop forts, j'appelle les musiques.  
Tous les chants d'oiseaux, cantates, chanson et sambas.  
Les sons pénètrent les corps et les âmes.  
Entendre, se laisser bercer. Mieux s'oublier pour vivre  
Écouter. Mieux vivre pour oublier.  
Brésil de tous les pays : que chante la musique, s'élèvent les cœurs et tombe la peine.

Accueillir les rythmes de la souffrance à la joie. Rencontrer les mélodies de l'espérance.

Dans les courants trop forts, j'appelle les danses.  
Douces, effrénés, lascives, offrir aux corps ses libertés.  
Des gestes poètes qui effleurent ou martèlent. Sentir le sol et le vent.  
Tarentelles, qui s'est fait piquer par l'araignée ?  
Mascarades, les danseurs retrouvent-ils leur foyer ?  
En trois pas et deux jetées la table d'émeraude s'est renversée.  
Un rêve qui relie les racines aux étoiles.

Dans les courants trop forts, j'appelle les couleurs.  
Profusion, images mouvantes, instables, violentes confusions.  
Observer ce qui proche s'offre au regard : fleurs, tableaux, léopard, un livre, une tasse,  
un ananas qui court, un fétiche qui protège, des humains qui luttent et témoignent.  
Barioler comme un enfant. Dessiner, colorier, peinturlurer, jouer, imaginer.  
Alors une petite chèvre rencontre Emile Zola et El Gréco l'Amazonie.  
La main s'amuse et voyage, le cœur se remplit d'amour.

Dans les courants trop forts, j'ai fini par m'évader.  
J'avais oublié que d'autres mondes existaient.  
Comment aider les pauvres, les relégués, les drogués ?  
Comment arrêter les tonnes de béton et les mécaniques exaspérées ?  
Des îlots de graines, de couleurs, de mots, de sons résistent aux folies humaines.  
Ni esclave, ni maître, autour de ces herbes folles pourquoi ne pas se retrouver ?  
Prénoms, atomes, peurs, livres, musiques et couleurs ont répondu.

Dans les courants trop forts, la vie et la mort s'embrassent à tout jamais.

Jérémy Chabaud, Brésil, São-Paulo, Novembre 2023.



Dans les courants trop forts, j'appelle les musiques  
Tous les chants d'oiseaux, cantates, chanson et sambas.  
Les sons penchent les corps et les âmes.  
Entendre, se laisser bercer. Même s'oublier pour vivre  
Écouter. Mieux vivre pour célébrer.  
Brésil de tous les pays - qui chante la musique, s'élèvent les coeurs et tombe la peine.  
Accueillir les rythmes de la souffrance à la vie. Rencontrer les mélodies de l'espérance.

Jérémie Chabaud



Publicação especialmente realizada  
pelo artista Jérémie Chabaud durante a  
Residência Paulo Reis.  
Publication specially created by the artist  
Jérémie Chabaud during the Paulo Reis  
Residency.

Dans les courants trop forts, j'appelle mes préitions.  
Tour est déjà presque là de l'autre côté de la toile.  
Des rêves grisants qui poussent des couleurs.  
De terribles injustices, la haine et la bêtise épousent le commun.  
Explosions, colères, tristes nous pleurons les enfants qui meurent.  
Hierarchie, dérision, mépris concentrent les pouvoirs.  
La mort inécile et cruelle exaspère le vivant.

Jérémie Chabaud

# JÉRÉMY CHABAUD



Nascido em 1971, Jérémie Chabaud trabalha nos campos artístico e social e faz parte de vários coletivos e associações, como Cabane Georgina Marseille e Association Jeune Création em Paris. A prática de Chabaud inclui desenho, pintura, instalação e performance. Além disso, ele organiza exposições e escreve textos para outros artistas. Seu trabalho artístico tem sido exibido desde 1988, e ele participou de inúmeras exposições individuais e coletivas, bem como residências criativas (Fundação Josef e Anni Albers, Bethany, Connecticut, EUA), La Cave (Perpignan, França), Domaine de la Richardière (Sarthe, França). Recentemente, foi agraciado com o Prêmio Arthur Luiz Piza por uma residência artística no Brasil em 2023, que ocorre no Projeto Fidalga em São Paulo. Ele trabalha e reside em Marselha, França.

Born in 1971, Jérémie Chabaud, works in both artistic and social fields and is part of several collectives and associations such as Cabane Georgina Marseille and Association Jeune Création in Paris. Chabaud's practice includes drawing, painting, installation and performance. In addition, he organises exhibitions and write texts for other artists. His artistic work has been exhibited since 1988 and he has participated in numerous solo and group exhibitions and creative residencies (Josef and Anni Albers Foundation, Bethany, Connecticut, USA), La Cave (Perpignan, France), Domaine de la Richardière (Sarthe, France). Most recently he was awarded the Arthur Luiz Piza Prize for an artistic residency in Brazil in 2023 which takes place at Projeto Fidalga in Sao Paulo. He works and lives in Marseille, France.

PROJETO FIDALGA:

Organizadores [Organizers]:  
*Albano Afonso e Sandra Cinto*

Equipe Ateliê Fidalga [Ateliê Fidalga Team]:  
*Felipe Souto, Joaldo Ferreira Santana, Márcia dos Santos Jesus, Neusa D. S. Ribeiro, Wilian de Souza*

O Projeto Fidalga é um espaço sem fins lucrativos para exposições, site specifics e apresentação de produções experimentais e em processo, realizados durante a Residência Paulo Reis.

Projeto Fidalga is a non profit space for temporary exhibitions, site specifics and presentation of experimental productions in process, made during the Paulo Reis Residency.